

Associé national (1809)

Claude-François Denis (1762-1853), né à Commercy le 18 décembre 1762, est le fils d'un chirurgien. Il a étudié au collège Saint-Claude de Toul, puis au séminaire de cette ville et a été ordonné prêtre en 1787. Acquis aux idées de la Révolution, on le voit se distinguer parmi les Amis de la Constitution, il prête les serments civiques et il est nommé en février 1791 vicaire général de l'évêque constitutionnel Aubry. Il a cependant des opinions plutôt modérées et travaille en 1792 à la réconciliation entre les habitants de Verdun, reprise par les Français après avoir bien accueilli les Prussiens. Revenu à Commercy, il rentre dans la vie civile et crée une imprimerie pour faire vivre ses parents et ses sœurs. Mais un arrêté de la Convention interdit aux anciens prêtres restés célibataires de résider dans les villes où ils ont exercé leur ministère. C'est ce qui le détermine à se marier, en 1794, pour vivre en bon chrétien tout en conservant son entreprise. Il n'a cependant reçu la bénédiction nuptiale, des mains de son ami Aubry, qu'après le Concordat, en 1803. À cette époque, il est encore, depuis 1800, maire de Commercy. Mais il démissionne de cette fonction pour se consacrer à son journal *Le Narrateur de la Meuse*, autorisé le 7 thermidor de l'an XII et qu'il a dirigé jusqu'au 30 juin 1830, date à laquelle il a été remplacé par *l'Écho de l'Est*. C'est en tant que journaliste qu'il a été admis comme associé correspondant le 10 décembre 1807 à la suite d'un rapport de Coster, qui a souligné la qualité du *Narrateur de la Meuse*. Il a fait bénéficier régulièrement l'académie des numéros de son journal qui pouvaient avoir un intérêt scientifique. D'idées libérales, Denis sait se montrer très prudent dans ses articles pour ne pas entrer en conflit avec les différents pouvoirs. Comme l'a dit son successeur, c'était un « observateur instruit », « attaché à la paix publique ». Il était franc-maçon depuis le début de la Révolution et a rempli après 1805 les fonctions d'orateur à la *Loge de la Parfaite Félicité* de Commercy. Il a revendu son journal en 1830 et son imprimerie en 1843.

Outre sa qualité de journaliste, Claude François Denis s'intéressait beaucoup à l'archéologie. Il était depuis 1808 membre de l'Académie celtique (devenue plus tard Société des Antiquaires) et a été chargé alors d'entreprendre les premières fouilles sur le site meusien de Nasium, qu'il a reprises plus tard en 1834. Son premier *Essai sur Nasium* a été analysé dans le Précis analytique de 1816-1818. Il a été à nouveau maire de Commercy de 1830 à 1835. Membre de plusieurs sociétés savantes lorraines ou nationales il a assisté aux congrès scientifiques de Reims, Metz-Trèves et Nancy, en 1845, 1846 et 1850. Il est mort à Commercy le 22 juillet 1853. Chevalier de la Légion d'honneur le 30 avril 1836. [Jean-Claude Bonnefont]

Dictionnaire de biographie française ; H. Labourasse, « Note biographique de Claude François Denis », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1892), p. 81-115.